

# Histoire des arts et arts plastiques

Alain Saey  
Yves Pénisson

Alain Saey remercie chaleureusement Pénélope, Clément, Éric Delcambre, Sophie pour leur collaboration, Alice Saey pour ses précieux dessins ainsi que tous les élèves de CE2, CM1, CM2 pour leur enthousiasme.  
Yves Pénisson remercie Nicole Goulpeau pour les croquis des bâtiments, ainsi que les élèves du Mesnil-Esnard pour leur disponibilité lors du test de la structure en tubes de papier présente dans le CD-Rom.



ISBN : 978-2-7256-3831-7

© RETZ, 2012 pour la première édition

© RETZ, 2019 pour la présente édition

**Direction éditoriale :** Céline Lorcher

**Édition :** Joëlle Gardette

**Création maquette et réalisation :** Isabelle Vacher

**Recherche iconographique :** Nathalie Bocher-Lenoir, Laurence Vacher

**Dessins :** Alain Saey, Alice Saey (p. 137),

Nicole Goulpeau (dessins d'architecture, pp. 21, 29, 39, 43, 47, 55, 77, 81, 111, 115, 145, 161, 177)

**Corrections :** Bérengère de Rivoire, Gérard Tassi

**Création et réalisation de la couverture :** Nicolas Piroux

**Image de couverture :** Alain Saey

**N° de projet :** 10242004

**Dépôt légal :** juin 2019

Achevé d'imprimer en France en juin 2019 sur les presses de Chirat





## LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

– <i>Portrait de Napoléon I<sup>er</sup> en costume impérial</i> , JACQUES LOUIS DAVID	
Analyse.....	94
Arts plastiques.....	96
– <i>L'Entrée des croisés à Constantinople</i> , EUGÈNE DELACROIX	
Analyse.....	98
Arts plastiques.....	100
– <i>Les gares parisiennes</i>	
Analyse.....	102
Arts plastiques.....	104
– <i>L'Opéra Garnier</i> , CHARLES GARNIER	
Analyse.....	106
Arts plastiques.....	108
– <i>Vase</i> , ÉMILE GALLÉ	
Analyse.....	110
Arts plastiques.....	112
– <i>Impression soleil levant</i> , CLAUDE MONET	
Analyse.....	114
Arts plastiques.....	116
– <i>Affiche « Moulin-Rouge – La Goulue »</i> , HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC	
Analyse.....	118
Arts plastiques.....	120
– <i>La Petite Châtelaine</i> , CAMILLE CLAUDEL	
Analyse.....	122
Arts plastiques.....	124

## LES XX<sup>e</sup> ET XXI<sup>e</sup> SIÈCLES

– <i>Josephine Baker IV</i> , ALEXANDER CALDER	
Analyse.....	128
Arts plastiques.....	130
– <i>Chrysler Building</i> , WILLIAM VAN ALÉN	
Analyse.....	132
Arts plastiques.....	134
– <i>Loplop présente une jeune fille</i> , MAX ERNST	
Analyse.....	136
Arts plastiques.....	138

– <i>Portrait de Marie-Thérèse</i> , PABLO PICASSO	
Analyse.....	140
Arts plastiques.....	142
– <i>Accord réciproque</i> , VASSILY KANDINSKY	
Analyse.....	144
Arts plastiques.....	146
– <i>La Citroën 2 CV</i>	
Analyse.....	148
Arts plastiques.....	150
– <i>La Pendule</i> , ROBERT DOISNEAU	
Analyse.....	152
Arts plastiques.....	154
– <i>Marilyn Monroe</i> , ANDY WARHOL	
Analyse.....	156
Arts plastiques.....	158
– <i>Le centre Georges-Pompidou</i> , RENZO PIANO ET RICHARD ROGERS	
Analyse.....	160
Arts plastiques.....	162
– <i>Fresque murale</i> , KEITH HARING	
Analyse.....	164
Arts plastiques.....	166
– <i>« Juicy Salif » Presse-agrumes</i> , PHILIPPE STARCK	
Analyse.....	168
Arts plastiques.....	170
– <i>Cloud Gate</i> , ANISH KAPOOR	
Analyse.....	172
Arts plastiques.....	174
– <i>Dots obsession</i> , YAYOI KUSAMA	
Analyse.....	176
Arts plastiques.....	178
– <i>La Fondation Louis Vuitton</i> , FRANCK GEHRY	
Analyse.....	180
Arts plastiques.....	182
Réalisations d'enfants.....	185
Lexique.....	201
Bibliographie / Sitographie.....	204
Contenu du CD-Rom.....	206

# Avant-propos

## L'enseignement de l'histoire des arts

Selon le programme<sup>1</sup> applicable à la rentrée 2016, « l'enseignement pluridisciplinaire et transversal de l'histoire des arts structure la culture artistique de l'élève par l'acquisition de repères issus des œuvres et courants artistiques divers et majeurs du passé et du présent et par l'apport de méthodes pour les situer dans l'espace et dans le temps, les interpréter et les mettre en relation. Il contribue au développement d'un regard sensible, instruit et réfléchi sur les œuvres. Tout au long du cycle 3, l'histoire des arts contribue à créer du lien entre les autres enseignements et met en valeur leur dimension culturelle. À partir de la classe de sixième, il associe des professeurs de plusieurs disciplines.

Compétences travaillées :

- Identifier : donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
- Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
- Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial. »

Fréquenter, observer, analyser les œuvres d'art, apprendre à situer une œuvre dans son contexte historique et social... contribuent à donner aux élèves des premiers repères pour appréhender les différents mouvements artistiques, reconnaître un style, identifier une époque avec des critères simples et accessibles. La familiarisation avec l'histoire des arts permet à la fois de forger un sentiment d'appartenance à une culture commune et de développer un regard personnel sur le monde. Confrontés à des œuvres diverses, les enfants découvrent, en effet, la richesse, la permanence et l'universalité de la culture, tout en commençant à élaborer leurs propres références.

L'enseignement de l'histoire des arts se fonde sur la reconnaissance de la multiplicité de la nature et des formes des œuvres, de la diversité des influences dont elles témoignent. Il permet également de varier les approches – esthétiques, analytiques, historiques, pratiques –, l'objectif essentiel restant de transmettre aux enfants le plaisir de la rencontre avec l'art. Le Conseil supérieur des programmes recommande de favoriser « transversalité » et « interdisciplinarité » dans « le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève ». Le dialogue avec les autres disciplines est précisément au cœur du projet pédagogique proposé par l'ouvrage *Apprendre avec les œuvres d'art*<sup>2</sup>. C'est l'histoire des arts comme telle, et les liens tissés avec les autres disciplines (histoire, français, mathématiques, sciences) qui constituent l'essentiel de cet ouvrage.

## Les enjeux pédagogiques de l'enseignement de l'histoire des arts et des arts plastiques

L'objectif commun de l'enseignement de l'histoire des arts et de celui des arts plastiques est d'éveiller la sensibilité des enfants, de leur permettre de s'approprier une première culture

1. B.O. spécial du 26 novembre 2015.

2. Alain Saey et Pascale Monziols, Paris, Éditions Retz, 2006.

et d'accéder à des « monuments » de la mémoire collective qui ont traversé les siècles. Il est avéré que la pratique régulière d'activités visuelles développe chez l'enfant une plus grande acuité dans l'observation et l'analyse des œuvres d'art. Cette pratique permet de comprendre de l'intérieur la structure des œuvres du passé et de se familiariser avec elles. Réciproquement, la mise en contact récurrente et précoce avec des œuvres d'art enrichit l'imagination de l'enfant, et son répertoire de formes, de couleurs et de techniques. Il est donc important de construire des démarches pédagogiques qui associent l'histoire des arts et les arts visuels de manière cohérente.

- **L'observation, l'analyse des œuvres d'art**

L'observation précise des œuvres d'art vise à développer un vocabulaire approprié qui les qualifie, les identifie, les distingue...

Face à une œuvre d'art, il est souhaitable que l'enfant arrive à exprimer sa propre sensibilité et le registre d'émotions que l'œuvre déclenche chez lui. Au-delà des émotions, certaines œuvres sont porteuses de culture, de valeurs non seulement esthétiques, mais éthiques, voire citoyennes, que l'enseignant veillera à éclaircir, le but étant que les élèves accèdent progressivement au rang d'« amateurs éclairés ». Mais l'observation approfondie des œuvres favorise également le questionnement critique et permet de mieux comprendre la polysémie des images. De fait, un tableau ne cherche pas seulement à délivrer un message ou, du moins, ce dernier n'est jamais univoque. Il offre un réseau de signes à décrypter et à mettre en relation. À l'enseignant de veiller à laisser l'interprétation ouverte et à permettre aux élèves d'accéder à une diversité fondamentale des regards.

- **La pratique des arts plastiques**

Selon le Conseil supérieur des programmes en 2015 : « *L'enseignement des arts visuels se fonde sur la pratique, conçue dans une relation à la création artistique. Au cycle 3 [...] l'élève découvre et manipule des langages artistiques et s'en saisit de manière inventive. Les liens entre production plastique et perception sensible, entre l'explicitation de la pratique et l'acquisition de connaissances et de références sont renforcés. Ce cycle affine ainsi le travail de construction d'un regard sensible et informé sur les pratiques, les démarches et les œuvres dans les différents domaines des arts visuels (dessin, peinture, sculpture, photographie, vidéo, installations, performances...).* » La pratique régulière des arts visuels est essentielle pour le développement de l'imagination et des capacités graphiques de l'enfant. Elle permet également de renforcer la confiance qu'il peut avoir dans ses capacités d'expression et la valorisation de ses efforts. Les productions des élèves pourront également être mises en relation avec des pratiques professionnelles, et ouvrir aux métiers liés aux domaines des arts et de la culture.

## **Présentation de l'ouvrage *Histoire des arts et arts plastiques***

Ce livre se propose d'offrir aux enseignants des **clés pour initier les enfants à l'histoire des arts par une approche à la fois analytique et créative**. Si le propos n'est pas d'apporter une vision exhaustive de l'histoire des arts, il permet cependant de donner différents repères dans le temps et dans l'espace, d'aborder différentes époques de l'histoire et d'évoquer un grand nombre de courants artistiques.

Les auteurs ont fait le choix de favoriser l'éducation du regard d'une manière active.

Il s'agit ainsi de découvrir de grandes œuvres d'art en articulant systématiquement **analyse** et **expression**, en permettant à l'enfant, par des activités valorisantes, de s'approprier les œuvres tout en les détournant : dessiner, peindre, sculpter permettent de plus, en retour, de mieux observer et de comprendre les œuvres plus finement.

Les 40 œuvres<sup>3</sup> ici sélectionnées (**disponibles au format A4 et en couleurs dans le CD-Rom qui accompagne l'ouvrage**) tiennent une place éminente dans l'histoire des arts ; elles sont également accessibles pour des enfants et susceptibles de donner lieu à une exploitation pédagogique variée.

L'ouvrage s'organise autour des **cinq périodes historiques** : de la préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine ; le Moyen Âge ; les Temps modernes ; le XIX<sup>e</sup> siècle ; les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Préhistoire et Antiquité	Moyen Âge	Temps modernes	XIX <sup>e</sup> siècle	XX <sup>e</sup> et XXI <sup>e</sup> siècles
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La grotte Chauvet</li> <li>- Stonehenge</li> <li>- La Vénus de Milo</li> <li>- Les pyramides de Gizeh</li> <li>- Les arènes de Nîmes</li> <li>- La mosaïque de Saint- Romain-en-Gal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La mosquée de Cordoue</li> <li>- Notre-Dame d'Orcival</li> <li>- Notre-Dame de Paris</li> <li>- Vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière », cathédrale de Chartres</li> <li>- Maison à colombage</li> <li>- <i>Les Très Riches Heures du duc de Berry</i>, mois de mars</li> <li>- <i>Tenture de la Dame à la licorne</i>, « La vue »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>L'Annonciation</i>, Fra Angelico</li> <li>- Le château de Chambord</li> <li>- Les jardins de Versailles</li> <li>- Les costumes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles</li> <li>- <i>La Dentellière</i>, Vermeer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Portrait de Napoléon I<sup>er</sup> en costume impérial</i>, David</li> <li>- <i>L'Entrée des croisés à Constantinople</i>, Delacroix</li> <li>- Les gares parisiennes</li> <li>- L'Opéra Garnier</li> <li>- Vase, Gallé</li> <li>- <i>Impression soleil levant</i>, Monet</li> <li>- Affiche « Moulin Rouge – La Goulue », Toulouse-Lautrec</li> <li>- <i>La Petite Châtelaine</i>, Claudel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Josephine Baker IV</i>, Calder</li> <li>- Chrysler Building, Van Alen</li> <li>- <i>Loplop présente une jeune fille</i>, Ernst</li> <li>- <i>Portrait de Marie-Thérèse</i>, Picasso</li> <li>- <i>Accord réciproque</i>, Kandinsky</li> <li>- La Citroën 2 CV</li> <li>- <i>La Pendule</i>, Doisneau</li> <li>- <i>Marilyn Monroe</i>, Warhol</li> <li>- Centre Georges-Pompidou, Piano et Rogers</li> <li>- Fresque murale, Keith Haring</li> <li>- « Juicy Salif » Presse-agrumes, Starck</li> <li>- <i>Cloud Gate</i>, Anish Kapoor</li> <li>- <i>Dots obsession</i>, Yayoi Kusama</li> <li>- Fondation Louis-Vuitton, Franck Gehry</li> </ul>

3. Ou 41 (pour les costumes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, on a un costume masculin et un costume féminin).

Si les arts du langage, les arts du son et les arts du spectacle vivant sont abordés, notamment par le biais de la mise en réseau, ce sont les **trois grands domaines artistiques** suivants qui sont principalement traités : les **arts du visuel** (peinture, sculpture, gravure, photographie), les **arts de l'espace** (architecture, art des jardins), les **arts du quotidien** (design, objets d'art, mobilier).

Il est à noter que c'est bien évidemment les **xx<sup>e</sup>** et **xxi<sup>e</sup>** siècles qui permettent d'aborder le plus facilement tous ces domaines (arts de l'espace avec l'architecture, arts du quotidien avec le design automobile et le design industriel, arts du visuel avec la peinture, la sculpture et la photographie).

Arts de l'espace	Arts du quotidien	Arts du visuel
<ul style="list-style-type: none"> <li>– Architecture préhistorique : les mégalithes de Stonehenge</li> <li>– Architecture antique : les arènes de Nîmes, les pyramides de Gizeh</li> <li>– Architecture religieuse : église romane (Notre-Dame d'Orcival), église gothique (Notre-Dame de Paris), mosquée de Cordoue</li> <li>– Bâtiment civil : maison à colombage</li> <li>– Architecture royale : le château de Chambord</li> <li>– Jardins à la française : les jardins de Versailles</li> <li>– Architecture à vocation culturelle : l'Opéra Garnier ; le centre Georges-Pompidou ; la fondation Louis-Vuitton</li> <li>– Architecture industrielle : les gares parisiennes</li> <li>– Gratte-ciel américain : le Chrysler Building de Van Alen</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mosaïque gallo-romaine de Saint-Romain-en-Gal</li> <li>– Vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière », cathédrale de Chartres</li> <li>– Tapisserie : <i>Tenture de la Dame à la licorne</i>, « La vue »</li> <li>– Costumes féminins et masculins des <b>xvii<sup>e</sup></b> et <b>xviii<sup>e</sup></b> siècles</li> <li>– Moyens de transport : la Citroën 2 CV</li> <li>– Décoration : un vase de Gallé</li> <li>– L'affiche « Moulin Rouge – La Goulue » de Toulouse-Lautrec</li> <li>– Design : « Juicy Salif » Presse-agrumes de Starck</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Peinture pariétale préhistorique : la grotte Chauvet</li> <li>– Sculpture antique : La Vénus de Milo</li> <li>– Manuscrit enluminé : <i>Les Très Riches Heures du duc de Berry</i>, mois de mars</li> <li>– Peinture religieuse : <i>L'Annonciation</i> de Fra Angelico</li> <li>– Peinture du <b>xvii<sup>e</sup></b> siècle : <i>La Dentellière</i> de Vermeer</li> <li>– Peinture du <b>xix<sup>e</sup></b> siècle : <i>Portrait de Napoléon I<sup>er</sup> en costume impérial</i>, David (néoclassicisme) ; <i>Impression soleil levant</i>, Monet (impressionnisme) ; <i>L'Entrée des croisés à Constantinople</i>, Delacroix (romantisme) ;</li> <li>– Sculpture du <b>xix<sup>e</sup></b> siècle : <i>La Petite Châtelaine</i>, Claudel</li> <li>– Peinture du <b>xx<sup>e</sup></b> siècle : <i>Portrait de Marie-Thérèse</i>, Picasso (cubisme) ; <i>Accord réciproque</i>, Kandinsky (abstraction) ; <i>Loplop présente une jeune fille</i>, Ernst (surréalisme) ; <i>Marilyn Monroe</i>, Warhol (pop art)</li> <li>– Sculpture du <b>xx<sup>e</sup></b> siècle : <i>Josephine Baker IV</i>, Calder</li> <li>– Photographie : <i>La Pendule</i>, Doisneau</li> <li>– Peinture du <b>xxi<sup>e</sup></b> siècle : Fresque murale, Keith Haring.</li> <li>– Sculptures du <b>xxi<sup>e</sup></b> siècle : <i>Cloud Gate</i>, Anish Kapoor ; <i>Dots obsession</i>, Yayoi Kusama</li> </ul>

# Organisation de l'ouvrage

L'enseignant trouvera dans cet ouvrage les clés essentielles pour analyser et transmettre aux élèves les **références indispensables à la compréhension des œuvres**. Il trouvera également des pistes permettant de développer l'expression visuelle des enfants, dans le prolongement des œuvres étudiées.

Chaque œuvre se voit consacrer deux fiches, développées chacune sur une double page : une fiche « **Analyse** », consacrée à l'histoire des arts ; une fiche « **Arts plastiques** », proposant différentes activités créatives.

## Double page « Analyse » / Histoire des arts

- Sur la **page de gauche**, la présentation de l'œuvre est répartie en trois rubriques :

### Le contexte artistique

L'enseignant trouvera dans cette rubrique des repères fondamentaux pour pouvoir inscrire l'œuvre dans l'évolution de l'histoire des arts et la situer par rapport aux principaux courants artistiques de l'époque.

### Quelques éléments biographiques de l'artiste

Cette rubrique explicite brièvement le rapport de l'artiste à son œuvre, sa motivation, son évolution, sa vision de l'art... dans des termes accessibles aux enfants.

### La présentation de l'œuvre

Ce dernier paragraphe présente synthétiquement la genèse de l'œuvre, sa fonction initiale, sa place dans la production de l'artiste...

### **Dans la marge :**

L'encadré « À la même époque » synthétise les grands événements historiques et les faits marquants qui se sont déroulés lors de la création de l'œuvre. Ces références permettront de replacer l'œuvre dans une période historique bien définie. L'enseignement en histoire des arts pourra ainsi être mis en relation avec celui de l'histoire.

L'encadré « Mise en réseau », identifié par le logo , fait référence aux artistes contemporains, aux autres domaines des arts (arts du langage, arts du son, arts du spectacle vivant...) qui ont pu être inspirés par l'œuvre étudiée. La création culturelle est issue en effet d'un dialogue permanent des arts et de la société. Les pistes proposées permettent de développer une approche interdisciplinaire en partant de l'un des thèmes évoqués par l'œuvre. Ainsi, la mise en réseau concernant les gares parisiennes propose des références musicales sur le thème du train ; des références littéraires et cinématographiques prolongent l'analyse de *La Pendule* de Doisneau, etc.

À noter que lorsque des œuvres cinématographiques sont suggérées, l'enseignant prendra soin de choisir les œuvres ou les extraits en fonction de l'âge des enfants afin de respecter leur sensibilité émotionnelle.

- Sur la **page de droite** intitulée « **Regards sur l'œuvre** », figurent trois pistes d'analyse accompagnées de schémas explicatifs.

Conformément au document d'accompagnement « Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts » soulignant les œuvres qui doivent être « analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages<sup>4</sup> », les deux premiers paragraphes développent chacun un aspect de l'œuvre : composition, lumière, dessin, perspective, matériaux, techniques, significations, fonctions... Un troisième regard, intitulé « De plus près » et associé à un zoom, met en valeur un détail de l'œuvre.

Toutes ces données sont autant d'outils permettant à l'enseignant de pouvoir présenter l'œuvre aux enfants dans un vocabulaire approprié.

Les schémas donnent des indications simples sur la construction plastique de l'œuvre ; ils mettent en lumière ses particularités, qui expliquent, pour partie, son importance dans l'histoire des arts.

## Double page « Arts plastiques »

La double page « Arts plastiques » propose une **exploitation plastique originale** de l'œuvre étudiée précédemment dans le cadre de l'histoire des arts : dessin, mosaïque, sculpture, photographie...

Sont précisément indiqués les objectifs pédagogiques recherchés, la liste du matériel, la durée de réalisation en classe. Chaque étape est minutieusement détaillée, en lien avec des croquis extrêmement clairs. L'enseignant n'ayant reçu aucune formation particulière en arts visuels peut ainsi aisément faire réaliser ces propositions.

**À noter que des fiches photocopiables, en lien avec ces activités d'arts plastiques, sont disponibles sur le CD-Rom qui accompagne l'ouvrage.**

Les activités d'arts plastiques proposées peuvent aisément s'adapter à d'autres œuvres. On peut ainsi partir du tableau *Accord réciproque* de Kandinsky pour construire un mobile comme proposé dans la fiche « Arts plastiques » de Calder (pp. 130-131) ou pour créer un dessin collectif, comme suggéré dans la fiche « Arts plastiques » de Gallé (pp. 112-113), etc.

Certaines activités d'arts plastiques peuvent être réalisées avant la présentation de l'œuvre proposée, ce qui permet aux enfants de comparer leur production avec l'œuvre, de s'interroger sur le fonctionnement ou la nature de la sculpture, du tableau, du monument... analysé(e). La plupart requièrent cependant une observation attentive de l'œuvre dont elles s'inspirent, qu'elles prolongent ou qu'elles détournent. Il convient donc d'imprimer quelques exemplaires de l'œuvre en couleurs et en A4 (voir le CD-Rom), et de les distribuer par groupe d'élèves. À cet effet, la disposition qui rassemble les tables quatre par quatre paraît particulièrement efficace : elle leur permet d'échanger des idées et stimule leur créativité. Si la seule impression en noir et blanc est disponible, on projettera l'image en couleurs grâce à un vidéoprojecteur. Pour la mobilisation des enfants et la juste appréciation des œuvres, la vision en couleurs nous semble, par un moyen ou un autre, incontournable.

On privilégiera également et dans la mesure du possible le **rapport direct aux œuvres** en organisant des sorties dans les musées et sur les lieux culturels de la région. Les enfants pourront apprécier des facteurs comme la dimension, la matière, le rapport des œuvres avec leur environnement, les conditions d'accès du public aux œuvres, les modalités de leur exposition (architecture du bâtiment, scénographie)... Voir la « Liste des musées » sur le site Internet des Éditions Retz ([www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)).

---

4. B.O. n° 32 du 28.08.2008, p. 4.

## Les ressources (CD-Rom et site Internet des Éditions Retz)

En complément des 80 fiches « Analyse » et « Arts plastiques », sont proposées, dans le CD-Rom, plusieurs ressources pratiques permettant d'enrichir les outils pédagogiques de l'enseignant :

- **La reproduction en A4 et en couleurs des 40 œuvres analysées dans l'ouvrage.**
- **27 fiches photocopiables complétant les activités d'arts plastiques.**
- **2 fiches d'arts plastiques supplémentaires**
  - « Je réalise un arc roman avec des vousoirs en papier » (en lien avec Notre-Dame d'Orcival).
  - « Je réalise une structure porteuse en 3D avec des rouleaux de papier collé » (en lien avec le centre Georges-Pompidou).

- **Premières découvertes d'une œuvre**

Cinq fiches sont proposées :

- Comment regarder un tableau ?

Cette fiche donne un certain nombre de repères permettant d'identifier les éléments constitutifs d'un tableau.

- Petit guide de présentation d'une œuvre

Quatre fiches détaillées listent, sous la forme de questions/réponses, les éléments de compréhension à convoquer pour la présentation de différentes œuvres : La Vénus de Milo, *Portrait de Marie-Thérèse* de Picasso, *Accord réciproque* de Kandinsky, *La Pendule* de Doisneau.

- **Questions autour des œuvres**

Deux sortes de questionnaires sont ici proposées : un jeu de questions/réponses autour des œuvres ; des questions liées à la comparaison de deux œuvres.

- Œuvres abordées par le biais de questions/réponses : la grotte Chauvet ; Notre-Dame de Paris ; le vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière » ; le château de Chambord ; le *Portrait de Napoléon I<sup>er</sup> en costume impérial* de David ; *La Petite Châtelaine* de Camille Claudel ; *Loplop présente une jeune fille* de Max Ernst ; le centre Georges-Pompidou de Piano et Rogers.

- Trois séries de questions portent sur la comparaison de :

- deux portraits (*La Dentellière* de Vermeer et *Portrait de Marie-Thérèse* de Picasso) ;
- deux paysages (*Les Très Riches Heures du duc de Berry* des frères Limbourg et *Impression soleil levant* de Monet) ;
- deux sculptures (La Vénus de Milo et *Josephine Baker IV* de Calder) ;
- deux églises (Notre-Dame d'Orcival et Notre-Dame de Paris).

Ces jeux de questions/réponses permettent d'analyser les œuvres de manière active. L'objectif est d'apprendre aux enfants à voir et à explorer les différentes facettes d'une œuvre d'art (auteur, style, époque, sujet, composition, matériaux, fonction...).

L'enseignant pourra les distribuer en classe ou lors de sorties culturelles, afin de faire participer les enfants. Cette distribution se fera, au choix, avant la présentation de l'œuvre par l'enseignant, ce qui permettra de favoriser un contact direct entre l'enfant et l'œuvre et de stimuler son imagination, ou après la rencontre avec l'œuvre, ce qui permettra de revenir sur différents points.

Les enseignants s'inspireront de l'ouvrage pour élaborer les réponses.

### • Scénarios pédagogiques

L'objectif des deux scénarios pédagogiques construits autour du tableau *L'Entrée des croisés à Constantinople* de Delacroix et « Juicy Salif » Presse-agrumes de Starck est de baliser des pistes pour un travail collectif.

L'enseignant pourra s'en inspirer pour d'autres œuvres. Il est également possible de choisir un thème et d'associer plusieurs œuvres autour de lui. Par exemple, sur le thème de la couleur, mettre en regard Kandinsky et Fra Angelico ; sur le thème du corps, associer la Vénus de Milo et une sculpture de Calder ; pour ce qui est de l'architecture, Notre-Dame de Paris et le centre Georges-Pompidou, etc.

### • Guides de visites

Deux fiches permettront de guider les élèves lors de sorties culturelles.

#### – Comment visiter une église ?

Ce document donne des points de repères qui permettront d'appréhender ce bâtiment religieux : son orientation, le découpage de l'espace intérieur, le style...

#### – Visite du centre Georges-Pompidou

L'enseignant trouvera une proposition de cheminement pour parler de la situation du bâtiment dans la ville, analyser le rapport entre sa forme et sa fonction, appréhender sa construction...

### • Genres, mouvements, artistes et œuvres de référence

Six fiches proposent une liste de genres, de mouvements, d'artistes et d'œuvres de référence à travers les siècles.

#### – Les genres en peinture

Sont rassemblées les principales caractéristiques des genres en peinture : le portrait, le paysage, la nature morte, la peinture historique, les scènes de genre.

Pour chaque genre, une liste d'œuvres de référence, abordables et exploitables par les enfants, est proposée, qui permettra à l'enseignant d'élargir sa palette de références au-delà du cadre des 40 œuvres présentées dans cet ouvrage.

#### – Les mouvements artistiques

Sont présentés : le land art, l'action painting, l'art brut, le nouveau réalisme, le pop art, l'art abstrait, le dadaïsme, le surréalisme, le futurisme, le cubisme, le fauvisme, l'expressionnisme, le post-impressionnisme, l'impressionnisme, le réalisme, le romantisme, le rococo, le néoclassicisme, le baroque, le classicisme, la Renaissance.

#### – Les peintres et les œuvres de référence à travers les siècles

Quelques-uns des plus grands représentants des différents styles de peinture sont énumérés, accompagnés d'œuvres incontournables.

#### – Les courants architecturaux à travers les siècles

De l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle, les principaux courants architecturaux sont présentés. Pour chaque courant, une liste de bâtiments de référence aidera l'enseignant à se constituer un vocabulaire formel pour aider les élèves à se repérer dans les différents styles.

#### – Sculpteurs, photographes et œuvres de référence

Dans le même format, quelques-unes des sculptures et des photographies les plus remarquables sont ici citées.

– Les arts du quotidien : artistes de référence

Le design contemporain, le design automobile ainsi que l'art de l'affiche convoquent ici quelques artistes et leurs œuvres, parmi les plus célèbres.

• **Silhouettes de hauts bâtiments à travers le temps**

Ces silhouettes permettront aux élèves de se représenter l'évolution de la hauteur des constructions dans le monde.

Deux tours connues, la tour Eiffel et la tour Montparnasse, servent de référence.

– Fiche « Silhouettes-1 »

Afficher le document et laisser libre cours aux remarques spontanées. L'échelle n'étant pas mentionnée, on pourra l'agrandir ou le réduire à sa guise.

– Fiche « Silhouettes-2 »

L'échelle est mentionnée sur le document tandis que la hauteur des bâtiments n'y figure pas. On pourra proposer aux élèves de calculer eux-mêmes la hauteur des bâtiments à partir des dimensions mesurées sur le document (prendre soin de ne pas changer la taille du document lors de l'impression du fichier pdf). Les élèves remarqueront qu'ils n'obtiennent pas exactement le même résultat que la taille réelle des bâtiments ou entre eux. Cela tient aux écarts de mesures d'un élève à l'autre. De fait, les mesures sont augmentées par un énorme multiplicateur (x 4500).



**Sont également disponibles sur le site Internet des Éditions Retz ([www.editions-retz.com](http://www.editions-retz.com)) :**

• **Une frise chronologique**

La frise se présente sous la forme de plusieurs pages au format paysage. L'enseignant peut les imprimer, les coller bout à bout et les fixer sur un mur de la classe. Le choix a été fait (à l'exception des <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles, pour lesquels les informations sont trop nombreuses) d'adopter une échelle de temps proportionnelle afin de donner aux élèves une juste représentation du déroulement de l'histoire et de l'histoire des arts.

Deux versions de cette frise sont disponibles :

– une frise complète :

Cinq rubriques sont renseignées : périodes (préhistoire, Antiquité, Temps modernes, <sup>xix</sup>e siècle, <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles), repères historiques, échelle du temps, courants artistiques et littéraires, repères dans l'histoire des arts. Dans cette dernière rubrique, sont soulignées les œuvres présentées dans l'ouvrage, qui côtoient d'autres œuvres majeures de l'histoire des arts.

– une frise à compléter :

La dernière rubrique est ici vierge. Les élèves y reporteront le nom des œuvres de l'ouvrage (repérage dans le temps) ou placeront les œuvres d'art jugées importantes. Pour illustrer le tout, la recherche d'images à coller peut être faite sur Internet. Les élèves s'approprient cette frise d'autant plus facilement qu'elle sera affichée longuement sur le mur de la classe et qu'ils participeront à son enrichissement.

• **Liste des musées**

Cette liste des musées vise à faciliter la fréquentation des lieux de création, de conservation et de diffusion de l'art et de la culture, relevant notamment du patrimoine de proximité.



# La grotte Chauvet

(31 000 ans – 30 000 ans av. notre ère)

## À la même époque...

- 3 millions d'années av. notre ère : « Lucy », Australopithèque *afarensis* (Éthiopie) ;
- 2 millions d'années : début du paléolithique ;
- vers 500 000/400 000 ans : apparition de l'*Homo sapiens*, qui maîtrise le feu ;
- entre 22 000 et 10 000 ans : grotte de Lascaux ;
- 10 000 ans : révolution néolithique.



- **Musées** : musée d'Archéologie nationale (Château de Saint-Germain-en-Laye) ; musée national de la Préhistoire (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne).
- **Films** : *La Guerre du feu*, J.-J. Annaud, 1981 ; *L'Odyssée de l'espèce*, J. Malaterre et Y. Coppens, 2002.
- **Dessin animé** : *L'Âge de glace*, C. Wedge et C. Saldanha, 2002.
- **Bande dessinée** : *Rahan*, R. Lécureux et A. Chéret, à partir de 1969.

## L'art préhistorique

Les premières manifestations d'une expression artistique humaine datent d'environ 35 ou 40 000 ans et sont l'œuvre de l'*Homo sapiens*, également connu sous le nom d'« homme de Cro-Magnon ».

L'art préhistorique peut se diviser en trois catégories :

- **l'art pariétal**, qui, réalisé dans une semi-obscurité, orne les parois souterraines des grottes ;
- **l'art rupestre**, qui apparaît sur les rochers des sols, à l'air libre ;
- **l'art mobilier**, qui désigne les objets du quotidien, parfois gravés ainsi que les petites sculptures comme les Vénus.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la découverte de nombreuses grottes apporte la preuve que les hommes préhistoriques sculptaient, peignaient, gravaient avec une maîtrise parfaite de leur art. C'est dans les sites des « Aurignaciens » que l'on découvre les plus anciennes statuettes ainsi que les premiers dessins sur les parois.

L'art dit paléolithique développe des thèmes très variés : figuratifs (animaux, humains), abstraits (signes, symboliques ou géométriques), figures anthropomorphes, etc.

La beauté de certaines grottes est si frappante que, lors de leur découverte, on a pu mettre en doute leur authenticité (Altamira en Espagne, 1869, par exemple).

## La grotte Chauvet

Découverte par hasard le 18 décembre 1994 par Jean-Marie Chauvet, en Ardèche, elle est considérée comme l'une des plus anciennes (15 000 ans avant Lascaux) et des plus grandes grottes ornées mises au jour.

Ses parois dévoilent un bestiaire nombreux et extraordinaire – aurochs, bouquetins, rennes, ours, hiboux – ainsi que des espèces inhabituelles d'animaux dangereux – félins, rhinocéros, lions, panthères... – rarement représentés par les hommes préhistoriques, et qui semblent ici évoluer avec force et élégance dans des espaces imaginaires. L'homme, lui, apparaît sous la forme d'un être double, mi-humain, mi-bison.

La grotte, longue de 500 mètres et large, à certains endroits, de 50 mètres, recèle des traces de passages d'hommes de Cro-Magnon (cendres, silex taillés, empreintes de mains...), de bouquetins et d'ours.

Pour la préserver de la détérioration, la grotte est fermée au public.

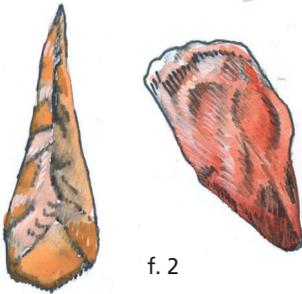
## Regards sur l'œuvre

### Paroi, pariétal

L'artiste de la préhistoire se servait de l'irrégularité de la paroi, de ses reliefs naturels, de ses fissures, d'où le nom d'art pariétal. Certains animaux épousent parfaitement la forme d'une roche (f. 1). Les couleurs étaient fabriquées avec du charbon de bois (noir) et les ocres plus ou moins rougeâtres avec de l'argile chauffée, des hématites, des manganèses... Gommages, résines végétales ou urine ont pu servir à fixer les pigments.



f. 1



f. 2



f. 3

### Gravure, raclage

La paroi était raclée avec de larges pierres aux extrémités émoussées. Le support était ainsi préparé et éclairci pour recevoir la « peinture ».

Celle-ci était posée avec un pinceau en crin ou en fourrure animale.

La gravure était réalisée par piquetage et incisions avec des outils extrêmement durs comme le burin, le silex taillé ou des pics (f. 2). Les empreintes de mains négatives étaient obtenues par projection de peinture avec une sarbacane taillée dans un os. Des torches de résineux (comme le genévrier) et des lumignons (obtenus avec des pierres creusées et de la graisse animale) éclairaient la grotte durant la réalisation (f. 3).

### De plus près

La proportion réelle des animaux est respectée. Ils sont toujours représentés de profil, se déplacent en groupe, s'affrontent... Le tracé du dessin est expressif et énergique ; il donne modelé et volume aux animaux.

Perspective et profondeur sont obtenues par la superposition des silhouettes.

L'artiste préhistorique griffait parfois la paroi pour « dessiner » avec le blanc de la pierre sous-jacent.

Les couleurs sont estompées et retravaillées à la main pour donner du relief à la forme de l'animal.

L'adéquation entre la couleur de la pierre et celle des animaux nous laisse penser que les couleurs originales étaient sensiblement identiques.





## La grotte Chauvet

### Je peins sur du relief

CM1/CM2

#### Objectifs

- créer un nouveau « support » ;
- peindre en utilisant les contraintes du relief.

#### Matériel

- une feuille de carton de récupération ;
- de la pâte à modeler durcissante ;

- de la gouache en pot ;
- de l'encre de Chine noire ;
- une brosse plate n° 12 ;
- un pinceau fin n° 6.

#### Durée

2 séances de 1 h 30 avec un temps de séchage d'une journée au milieu.

### Déroulement

Recouvrir une plaque de carton de récupération assez rigide de petites boules de pâte à modeler durcissante (mouiller un peu les doigts pour l'application).

Donner aux élèves la consigne de créer des « bosses et des creux » (f. 1).

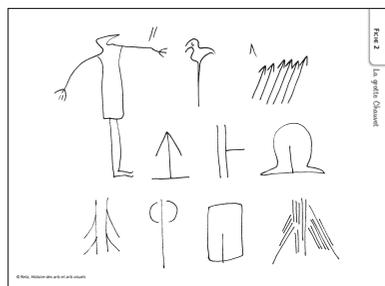
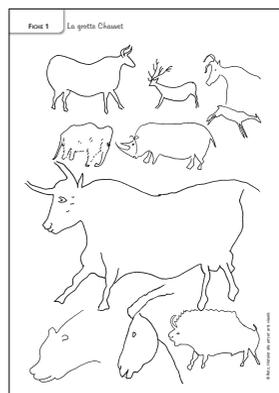
Laisser sécher une journée.

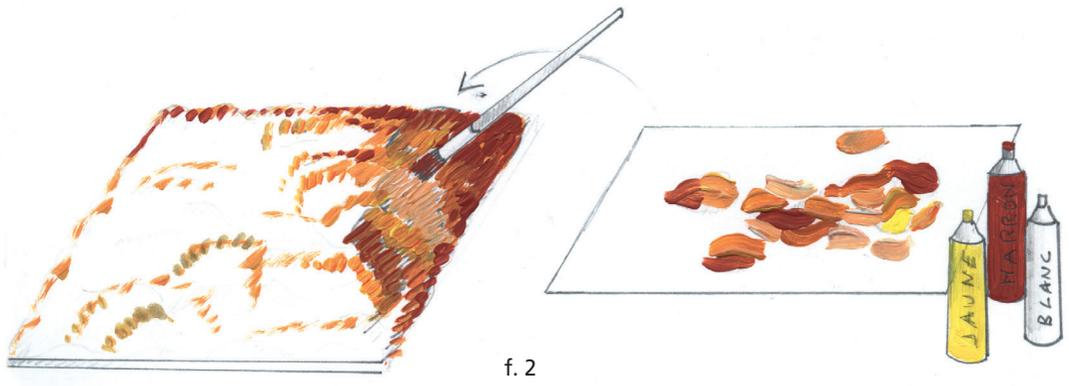
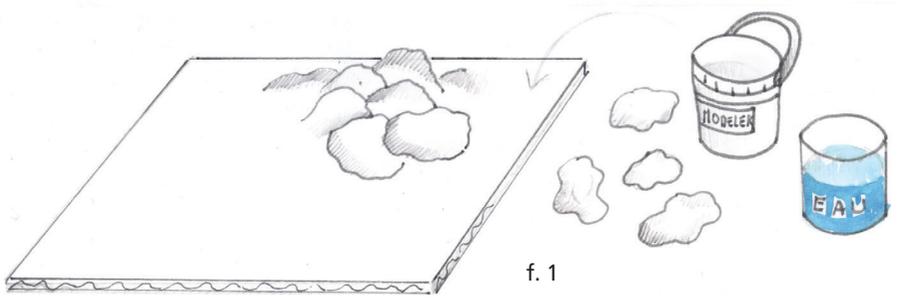
Avec une brosse plate n° 12, peindre le relief constitué dans une gamme de couleurs « terre », confectionnées sur une palette à l'aide de mélanges de marron, de jaune et de blanc (gouache liquide) (f. 2).

Essayer d'obtenir des zones colorées très variées et pas très foncées.

Prendre soin de « tamponner » la couleur avec la brosse.

Avec le pinceau n° 6 et de l'encre de Chine noire, faire des essais de dessins sur une feuille libre blanche. Une fois la maîtrise acquise, dessiner directement sur le support relief des signes préhistoriques de tailles diverses (animaux, signes, symboles... Voir les répertoires de formes, fiches photocopiables 1 et 2, CD-Rom) en les répartissant équitablement sur la surface (f. 3).







## Vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière », cathédrale de Chartres (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles)

### À la même époque...

- 1140 : début de l'art gothique.
- 1144 : consécration de l'abbatiale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).
- 1190 : début de la construction du Louvre.
- 1180-1223 : règne de Philippe II Auguste.
- 1214 : bataille de Bouvines et victoire du roi de France contre la coalition anglo-germano-flamande.

→ Au fil des siècles, l'art du vitrail connaît une sorte de décadence, avant de renaître après la Seconde Guerre mondiale grâce à des artistes peintres tels que Matisse, Léger, Bazaine, Le Moal, Bertholle, Manessier, Chagall, Soulage...  
 – *Perceval ou le Conte du Graal*, Chrétien de Troyes, 1181 ; *Contes et légendes des chevaliers de la Table ronde*, J. Mirande, Nathan, 1998.

### Le contexte

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, l'avènement de l'architecture gothique, avec ses nouvelles structures (voûtes, piliers, contreforts...) modifie considérablement l'espace intérieur des édifices religieux. Les rares ouvertures des églises romanes font place à de vastes fenêtres, des baies, des rosaces qui laissent pénétrer la lumière.

### Le vitrail gothique

Ces nouveaux espaces sont utilisés par des artistes verriers, qui réalisent d'immenses vitraux, assemblages de verre coloré et de plomb. La lumière qui pénètre dans l'édifice est ainsi filtrée et colorée. Elle crée une atmosphère propre au recueillement, les fidèles pouvant y voir une lumière divine.

Comme les enluminures, les vitraux illustrent des récits sacrés, bibliques, mais également des scènes de la vie quotidienne du Moyen Âge, où l'on retrouve parfois certains donateurs de l'église. La hauteur impressionnante de certaines baies rend parfois « la lecture » difficile.

### Les vitraux de la cathédrale de Chartres

La cathédrale de Chartres possède le plus grand ensemble de verrières du XII<sup>e</sup> siècle (173 pièces), soit 2 600 m<sup>2</sup> de verre. Leur installation se déroula sur trente ans.

Peinture gothique et vitrail sont assez proches dans le dessin des personnages : c'est le même trait, le même « modelé », d'une tonalité assez neutre et claire (jaune verdâtre), mais les silhouettes sont mises en valeur par les éclatants rouges et bleus qui les entourent.

Les personnages épousent la forme des fenêtres (très verticales ou arrondies). Ils touchent également les bords du cadre. L'ensemble présente une multiplicité de saynètes, qui permettent de « lire » des récits tirés de la Bible (Noé, Joseph, Le Bon Samaritain, Le fils prodigue...), la vie des saints et des saintes, ainsi que la vie corporative du Moyen Âge.

## Regards sur l'œuvre

### Le bleu de Chartres

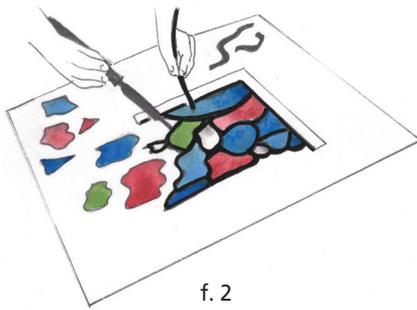
Les vitraux de Chartres sont célèbres pour la qualité unique de leur bleu (cobalt), dont on n'a jamais retrouvé le secret de fabrication. Le bleu très lumineux des vêtements de la Vierge est ainsi une prouesse technique rare à cette époque.

L'harmonie colorée de l'ensemble des verrières repose beaucoup sur l'alliance du bleu, du rouge et du vert.

Ce vitrail de très grande dimension (hauteur de 4,90 mètres ; largeur de 2,36 mètres) est composé de 20 panneaux assemblés grâce à une structure métallique appelée « barlotière » (f. 1).



f. 1



f. 2

### Un art très perfectionné

Au XII<sup>e</sup> siècle, l'art du vitrail est déjà très perfectionné, et il n'y a même guère eu d'évolutions techniques substantielles depuis ! Les immenses fenêtres étaient divisées en de nombreux panneaux de verre pour rendre l'ensemble solide. Une multitude de pièces de verre coloré et de tiges de plomb était nécessaire à la fabrication d'un vitrail. Le jeu des lignes noires accentue le dessin, cerne et fragmente chaque couleur. Les maîtres verriers réalisaient d'abord des « cartons », sortes de maquettes grandeur nature avec indication du morcellement. Toutes les pièces étaient ensuite découpées (avec un diamant), peintes à la grisaille, cuites au four et assemblées grâce à des tiges de plomb souples, des soudures consolidant l'ensemble (f. 2).

### De plus près

#### Des éléments figuratifs et décoratifs

Sur ce vitrail, le dessin prend en compte avec beaucoup d'inventivité le quadrillage imposé par les structures métalliques.

La Vierge Marie est représentée de face, son corps est très étiré. L'Enfant Jésus repose sur ses genoux ; elle est entourée d'anges, vus de profil ou de trois quarts, qui glorifient l'Enfant.

Les personnages sont placés dans des cases, des rectangles qu'ils occupent pleinement.

L'ensemble de la composition est fermé par une frise décorative ornementale.





## Vitrail « Notre-Dame de la Belle Verrière », cathédrale de Chartres

### Jouer avec la lumière

CM1/CM2

#### Objectifs

- transformer la lumière en couleur ;
- jouer avec la transparence et les superpositions colorées ;
- découvrir une technique spécifique.

#### Matériel

1. – du papier vitrail sulfurisé de différentes couleurs ;
- une feuille de Canson noire ½ raisin ;

- un crayon à papier ;
- des ciseaux ;
- de la colle.

2. – une feuille de Canson blanche ¼ raisin ;
- de l'aquarelle ou de la peinture en pastille ;
- un feutre pinceau noir très large.

#### Durée

2 séances de 1 h 30.

### Déroulement

#### • Proposition 1 : « Vitrail en papier découpé »

Plier verticalement la feuille de Canson noire (f.1). Avec un crayon, dessiner la moitié d'une fenêtre d'église (voir la fiche n° 8, CD-Rom) (f. 2).

Découper les deux parties simultanément (f. 3 et 4).

Dans la chute de papier restante, découper un ensemble de bandes de formes variées, mais de largeurs assez identiques (f. 5).

Dans la fenêtre créée (f. 4), coller d'abord deux bandes horizontales pour consolider, puis assembler librement les formes de façon à créer des espaces assez équilibrés (ni trop petits, ni trop grands) (f. 6). Le tout figure le réseau de plomb d'un vitrail.

Comblent ensuite les espaces par des morceaux de papier vitrail en essayant de varier les couleurs (f. 7). Jouer également avec les superpositions de façon à créer des nuances très variées (f. 8).

Il convient de vérifier l'effet produit au fur et à mesure : par application du vitrail sur une fenêtre (f. 9).

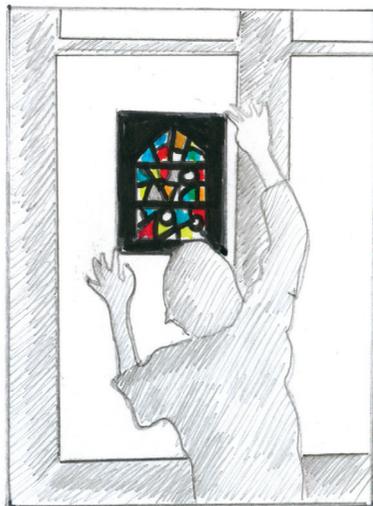
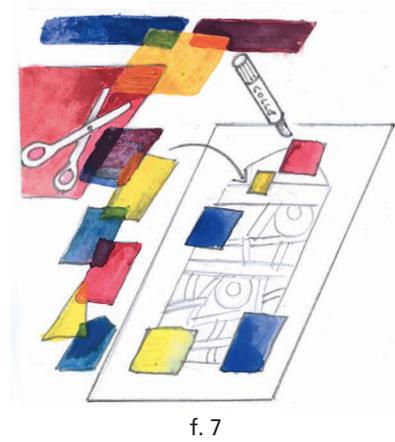
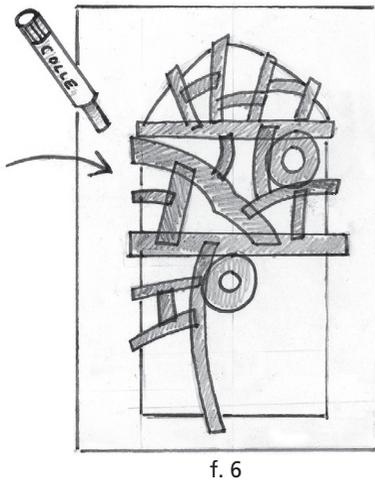
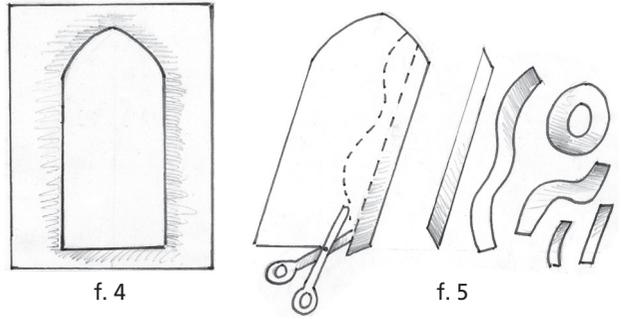
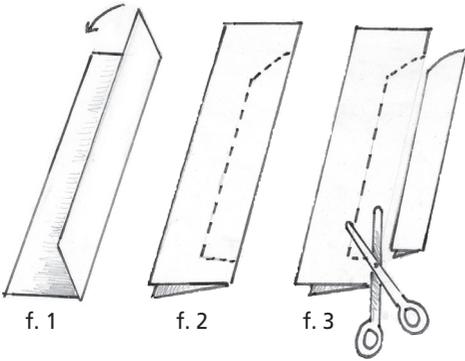
#### • Proposition 2 : « Carton de vitrail »

Sur la feuille de Canson blanche, tracer d'abord une bordure à environ 3 cm du bord de la feuille.

Puis dessiner le buste d'un personnage de façon à ce qu'il occupe pleinement la surface. En simplifier la forme. Les détails (bouche, yeux, nez) seront ajoutés par la suite.

Remplir les espaces, les bordures, le fond, le personnage... avec des cases de couleur (comme des damiers) en sélectionnant une couleur spécifique pour chaque espace (par exemple, la bordure en bleu, le fond en vert, le visage en beige, etc.). Utiliser de l'aquarelle ou de la peinture en pastille très délayée de manière à obtenir de belles nuances de couleur.

Laisser sécher, puis cerner chaque morceau de couleur avec un feutre pinceau noir très large. Tracer enfin deux lignes horizontales pour figurer les barlotières du vitrail.





# Cloud Gate (2004)

## Anish Kapoor

(1954-)

### À la même époque...

2005 :

- Apparition du réseau social Facebook.
- Guerre en Irak.
- Élargissement de l'Union européenne à dix nouveaux pays.
- Aux États-Unis, réélection de Georges W Bush.
- Inauguration du viaduc de Millau dessiné par Norman Foster.
- Sortie des films « Charlie et la chocolaterie » et « Les noces funèbres » de Tim Burton.

### Le contexte

Anish Kapoor est un artiste imprégné de culture orientale et porté par un souci constant d'inventivité et de novation. Son art est empreint de spiritualité et de monumentalité occidentale. Il se définit avant tout comme un sculpteur, même si ses œuvres sont parfois proches de la peinture ou de l'objet. Kapoor s'intéresse à la relation du corps humain à l'œuvre. L'échelle, la taille, la matière utilisées sont déterminantes dans son processus créatif. Il cherche à embarquer le spectateur dans un autre espace. Kapoor utilise des formes organiques ou géométriques simplifiées (cercle, sphère...) ; épurées, elles participent d'une mise en scène déterminée par des thématiques précises et définies : masculin-féminin, visible-invisible, concave-convexe, ombre-lumière, etc. Les œuvres, souvent gigantesques, sont conçues en fonction du lieu, du contexte architectural, historique, sociologique. Il est très sollicité par la commande publique : château de Versailles, Grand Palais (Paris), Rockefeller Center (États-Unis), Tate Modern (Londres)...

### L'artiste et son œuvre

C'est à Bombay, en Inde, que naît l'artiste en 1954. Au début des années 1970, il vit dans un kibboutz en Israël et commence des études d'ingénieur. En 1973, il part pour Londres suivre des études d'art. C'est là qu'il réalise ses premières installations inspirées de Marcel Duchamp. Il s'intéresse à l'œuvre d'Yves Klein, de Marc Rothko, aux grands peintres abstraits américains. Les épices colorées, très présentes dans l'Inde de son enfance, vont influencer son travail. Le souci de donner de l'expression à la matière (pigments, cire, miroir, pierre...) est une de ses spécificités de sculpteur. Il provoque des dualités de matière, de texture, de lumière pour provoquer chez le spectateur des effets nouveaux de poésie, de questionnement. Le vide, l'espace à côté et autour de l'œuvre, retiennent toute son attention. Le rouge carmin évocateur de la chair humaine est omniprésent dans toute une partie de ses réalisations. Ses sculptures sont souvent colorées en monochrome, posées à même le sol, suspendues ou accrochées au mur. Kapoor crée à la fois pour des espaces intérieurs et extérieurs. Ses œuvres semblent conçues pour durer longtemps, s'inscrire dans le paysage, l'environnement.

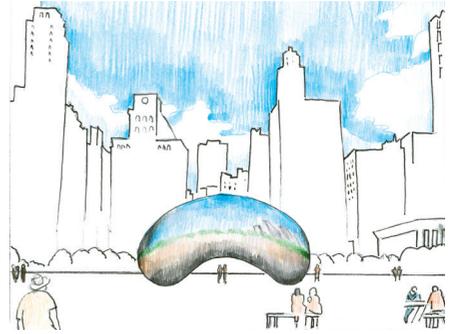
Autres sculpteurs importants du XXI<sup>e</sup> siècle : Tony Cragg, Richard Serra, David Smith.

## Regards sur l'œuvre

### Monumentalité, mercure...

*Cloud Gate* (« Porte des nuages ») est une sculpture monumentale de 10 x 20 x 13 m ; elle pèse 100 tonnes et a coûté 23 millions de dollars.

Située au Millennium Park de Chicago, elle a été affectueusement rebaptisée « The Bean » (le haricot) par les riverains. Sa structure est réalisée grâce à l'entrecroisement de 168 plaques d'inox laminé, polies à la main puis soudées. Sa forme générale et son aspect font penser à une goutte de mercure liquide. La construction fut très longue et onéreuse car de nombreux problèmes techniques apparaissent (assemblage, robustesse, entretien...).



### Ciel, ville...

La sculpture a été conçue en fonction du lieu : c'est un quartier dominé par la verticalité, les angles, les pointes. Kapoor propose une horizontalité, des courbes, du galbe, de la lumière, une surface lisse qui semble naturelle, sans trace de soudures et de travail. On peut se demander d'où provient cette chose étrange ! Toujours empreint de spiritualité, l'artiste fait ici descendre le ciel sur terre, transporte le promeneur dans un univers en suspension, en instabilité. L'œuvre oblige à lever la tête, à repenser autrement l'espace de ce parc et de ces alentours. Les notions d'échelle sont chamboulées ; posée directement sur la dalle, la sculpture semble légère malgré la réalité de son poids.

### De plus près

Kapoor crée une œuvre qui se situe entre la sculpture et l'architecture. Le spectateur est incité à tourner autour d'elle, mais il peut également se promener en dessous, dans une sorte de chambre concave qui propose une autre fragmentation, des distorsions visuelles très étonnantes de son image. De tous côtés, le jeu du miroitement crée des effets infinis de déformation, de recomposition de l'espace. Les spectateurs sont absorbés par la sculpture, ils deviennent élément de l'œuvre, interagissent et modifient constamment son aspect.

